

# PROLOGUE

*Rome, le 27 août 2017*

Je frappe à la porte de la psychologue.

Était-ce un grognement d'approbation? J'entre et la salue. Assise derrière son bureau, elle m'ignore. Ses yeux parcourent d'un air sévère les questionnaires que j'ai remplis plus tôt. Je m'approche mais le silence se prolonge. Enfin elle me regarde, méprisante, par-dessus ses lunettes.

– Tu n'es pas satisfait de ta vie? sont les premiers mots qu'elle prononce.

– Ma vie? Je... Si, très satisfait.

– Alors, écris-le! hurle-t-elle en jetant les feuilles sur la table, avant de claquer violemment un stylo par-dessus.

Des cercles ont été griffonnés autour d'un emplacement vide, là où devrait se trouver ma réponse à une question que j'ai dû sauter par mégarde. Je tire une chaise.

– T'ai-je dit de t'asseoir? aboie l'érudite gardienne de la psyché humaine.

Resté debout, je saisis feuille et stylo.

– Assieds-toi maintenant!

Je m'exécute.

– Tu es trop près, là! Donne-moi de l'air!

Je recule ma chaise de près d'un mètre. D'un geste dédaigneux, elle me fait signe de continuer. Je suis au milieu de la pièce lorsqu'elle semble enfin juger acceptable la distance qui la sépare de mon immonde personne.

– Bon. Pourquoi tu veux aller en Antarctique? Tu as cru que tu allais y trouver Dieu, le sens de la vie ou je ne sais quelle connerie?